

« Et les politiques, ils en ont des limites ? »

Paroles. L'humour dévalorise-t-il la politique ? Les pensionnaires de maisons de retraite de l'Hérault témoignent.

Ils s'appellent Gérard, Gilbert, Jeannine, Micheline, Odile et Hélène, et ils ont dépassé les 80 printemps depuis plus (le doyen va sur ses 96 ans) ou moins (la benjamine file sur ses 83 ans) longtemps. Et ils vivent dans des maisons de retraite médicalisées, installées dans la métropole de Montpellier, à Juvignac, Pérols et Montferrier-sur-Lez. C'est dans cette dernière qu'ils ont accepté de nous rencontrer et que nous les avons retrouvés, pour leur soumettre cette interrogation : selon eux, l'humour dévalorise-t-il la politique ?

Aussitôt posée, la conversation s'engage. Timidement pour commencer. Gilbert nie suivre toute actualité politique, Jeannine idem, Gérard concède « écouter la radio toute la journée, je suis non-voyant, donc... », et l'on comprend vite qu'Odile, Micheline et Hélène s'intéressent aux débats et aux idées, chacune

à sa façon, chacune avec ses propres convictions, que l'on devine solidement ancrées. Et puis, très vite, on plonge au cœur du sujet, par le biais des... affaires, celles qui touchent François Fillon en premier lieu. Micheline : « *En ce moment, les hommes politiques jouent une pièce de théâtre lamentable, c'est du jamais vu. Et c'est triste, ça ne donne pas envie d'en rire.* »

Le retour des diamants

Odile considère, elle, que, oui, « *c'est une bonne chose de parler de ces affaires, et d'en rire. Mais il ne faut pas exagérer, après, ça va trop loin. Il y a des limites, la vie personnelle surtout, on gratte trop, on va chercher midi à 14 h ! Mais que voulez-vous, maintenant tout se sait, il y a vingt ans, elles ne seraient jamais sorties, toutes ces affaires !* » Jeannine approuve : « *Il ne faudrait pas se*



■ Discussion animée à la maison de retraite. VINCENT LACOUR

moquer, les hommes politiques sont des gens comme les autres. Moi, je ne me moque pas ! »

Micheline contre-attaque : « *Pourtant, en ce moment, ils font rire tout le monde, c'est triste, mais c'est comme ça. Et c'est faux de penser qu'avant, on ne savait rien. Souvenez-vous de Giscard et des diamants de Bokassa !* » À ces mots, Odile se redresse et s'indigne : « *Mais parlons-*

en, des diamants ! Avec mon époux, qui fut préfet, et qui a exercé dans l'administration de la France d'Outre-mer, nous vivions à l'époque en République centrafricaine, à Bangui. Nous connaissions Giscard, nous connaissions aussi très bien Bokassa. La vérité, c'est que Giscard s'est fait avoir. Parce que les diamants... ils étaient faux ! » La révélation fait son petit effet et éloigne un brin les par-

ticipants de la problématique de l'humour en politique.

Hélène les y ramène : « *C'est un feuilleton, la politique, et l'humour, ça distrait. Ils ont raison d'y aller fort, les humoristes, ça me plaît ! J'aime bien Anne Roumanoff, Jamel, les imitateurs aussi, comme Laurent Gerra. Et j'ai beaucoup aimé ceux qui ne sont plus là, Le Luron, Coluche, Desproges...* »

« *Oui, enfin, pour les imitateurs aussi, il y a une limite* », persiste Odile. « *Et les politiques, ils ne devraient pas s'en mettre, des limites, eux aussi ?* » renchérit Hélène. Définitivement soutenue par Micheline : « *Non, il ne faut pas limiter. C'est une liberté, si on limite, on ne dira plus rien. Et puis, s'il n'y a pas d'humour dans la vie, c'est fini...* »

RECUEILLI PAR VINCENT COSTE
vcoste@midilibre.com

PRÉSIDENTIELLE

Intérêt plus ou moins soutenu

À l'aune des témoignages recueillis à la maison de retraite Les Aiguillères de Montferrier-sur-Lez, on n'ira pas jusqu'à écrire que les discussions sur la prochaine élection présidentielle y occupent une place prépondérante. Mais l'intérêt semble réel, et le débat passionné que nous avons pu suivre accrédite ce sentiment. Et les pensionnaires qui se disent les plus hostiles à la politique cachent peut-être malicieusement leur jeu. Certes, Gilbert confie « *éteindre la télé et la radio* » dès que le sujet est abordé. Comme Gérard qui écoute « *RMC toute la journée, mais pour le sport. La politique, j'en parlais déjà pas en famille, ça ne m'a jamais intéressé.* » Ceci dit jusqu'à ce que l'on apprenne qu'il fut pendant de longues années... conseiller municipal de sa commune de Montferrier-sur-Lez.